

AURORE NAISSANTE

HOMMAGE À

Jacob Böfme

UN FILM DE
MAX HOPP, JAN KORTHÄUER,
RONALD STECKEL & KLAUS WEINGARTEN

PROLOGUE

Avant les temps de ce monde, le modèle de l'homme fut reconnu comme une forme dans la sagesse divine.

Il n'existait pas comme créature ou image, mais de manière magique, comme une image apparaît dans un rêve sans avoir d'essence.¹

Mais la profondeur sans fond désira de se manifester en ressemblances, en figure virginale, un miroir de la divinité et de l'éternité selon le fond et le sans-fond, un œil de la majesté de Dieu.

Et selon cet œil et dans cet œil furent créés les trônes princiers comme les anges, et enfin, l'homme.

Adam était un homme et l'image de Dieu, une ressemblance complète de la divinité.²

La lumière brillait en lui.³

Il se tenait là en grande beauté, joie et envie, comme un enfant.⁴

Son vêtement était la splendeur dans la puissance de Dieu. Il pouvait voir la nuit et le jour, les yeux ouverts, sans cligner. Il n'y avait en lui aucun sommeil et dans son esprit aucune nuit, car dans ses yeux était la puissance divine, et il était complet et parfait.⁵

Il était un seul homme et non deux. Il était l'homme et aussi la femme et il devait engendrer de soi un royaume angélique. Il avait une chair et un sang, mais célestes. Ses essences étaient saintes.⁶

Comme Dieu habite dans le monde, remplit toutes choses et pourtant ne possède rien, comme le feu habite dans l'eau sans pourtant la posséder, la lumière dans les ténèbres sans pourtant les posséder, le jour dans la nuit et la nuit dans le jour, le temps dans l'éternité et l'éternité dans le temps : l'homme est créé de la même manière.

Quant à l'humanité extérieure, il est le temps et dans le temps. Et le temps, c'est le monde extérieur. Tel est aussi l'homme extérieur.

Mais l'homme intérieur, c'est l'éternité, le temps et le monde spirituels, qui consiste aussi dans la lumière et les ténèbres, dans l'amour de Dieu quant à la lumière éternelle, et dans la colère quant aux ténèbres éternels. Dans ce qui est manifeste en lui, c'est là que son esprit habite, soit dans les ténèbres, soit dans la lumière.⁷

L'image céleste est en chaque homme. Mais elle vit dans l'un, et ne vit pas dans l'autre.⁸

Ah, qui nous empêche de nous connaître ! Ô toi, noble créature, si tu te connaissais, si tu savais qui tu es, combien tu te réjouirais!⁹

AURORE NAISSANTE – HOMMAGE À JACOB BÖHME

Le cordonnier et chiffonnier Jacob Böhme vécut de 1575 à 1624 à Görlitz. Il y rédigea, contre la répression de l'autorité cléricale qui le poursuivit pour hérésie et lui interdit d'écrire, les écrits les plus significatifs de la mystique allemande.

NUIT

Ainsi donc ai-je écrit, sans m'inspirer d'une doctrine ni d'une science humaine puisées dans les manuels, mais de mon propre livre qui s'est ouvert en moi.

Car le livre de la noble ressemblance - la propre image de Dieu - il m'a accordé de le lire.¹⁰

Mon livre n'a que trois feuillets. Ce sont les trois principes de l'éternité. J'y puis trouver tout. J'y puis trouver le fondement du monde et toute intimité.¹¹

Je n'ai besoin d'aucun autre livre.¹²

Car le livre qui recèle tout secret, c'est l'homme lui-même. C'est l'homme qui est le livre de l'être de tous les êtres, c'est lui qui est la ressemblance de la déité; il recèle le grand arcane. Et c'est au seul esprit de Dieu qu'en revient la révélation.¹³

Dieu a conduit mon âme dans une merveilleuse école, et en vérité, je ne puis m'imaginer que mon moi propre soit ou comprenne quelque chose.¹⁴

C'est que, dans mon travail, l'œuvre ne m'appartient pas. Je ne la possède que dans la mesure où le Seigneur me l'a accordée. Je ne suis que son instrument avec lequel Il fait ce qu'Il veut.¹⁵

LE CORPS DE DIEU

Mais il faut ici porter ta pensée jusqu'à l'esprit, et considérer que toute la nature avec toutes les puissances qui sont en elle, que la largeur, la profondeur, la hauteur, le ciel, la terre et tout ce qu'elle contient, et ce qui est au-dessus du ciel sont le corps de Dieu.¹⁶

Dans cette contemplation, on trouve deux qualités, une bonne et une mauvaise,¹⁷ l'amour et la colère,¹⁸ qui sont, dans toutes les forces de ce monde, les étoiles, les éléments et toutes les créatures, unies l'une à l'autre comme n'en faisant qu'une.¹⁹

Et toutes les créatures proviennent et sont formées de ces qualités dans lesquelles elles vivent comme dans leur mère.²⁰

Maintenant, les deux qualités continuent de lutter ensemble.²¹

Car dans la nature, la qualité douce est un paisible repos. Mais le courroux fait que, dans toutes les puissances, tout se meut, procède et engendre.

Les qualités impulsives portent dans toutes les créatures l'attrait pour ce qui est mauvais et bon, de sorte que mutuellement, tout se désire, se mélange, s'adopte, se repousse, s'embellit, se corrompt, s'aime et se hait.²²

Rien dans la nature n'a intérieurement la qualité bonne et la mauvaise. Toute chose quelconque bouillonne et vit dans cette double impulsion. Il faut en excepter les anges saints et les féroces démons, car leurs deux classes sont déterminées.²³

Car si nous regardons la création divine, nous trouvons des choses merveilleuses, qui au commencement proviennent d'une même source.

Car nous trouvons le mal et le bien, la vie et la mort, la joie et la souffrance, l'amitié et la haine, la tristesse et le rire, et nous réalisons que tout provient d'un même être.²⁴

Cela signifie aussi la volonté bonne et mauvaise dans l'universelle nature, ainsi que dans toutes les créatures, en sorte qu'il n'y a continuellement que combat, lutte et destruction, d'après quoi ce monde est nommé une vallée de douleurs pleine de croix, de persécutions, de fatigue et de travail.²⁵

Alors, il y a perpétuellement de la torture, du froissement, des lamentations, des hurlements, et toutes les créatures dans cette vie doivent se laisser torturer.²⁶

Car s'il n'y avait pas le mal, le bien ne serait pas reconnu.²⁷

Ô l'homme, tu n'as point été créé du bien et du mal avec les animaux par la parole. Si seulement tu n'avais pas mangé du bien et du mal, le feu de la colère ne serait pas en toi. Mais par là aussi, tu as acquis un corps animal. Il ne te reste plus qu'à te recommander à l'amour et la pitié de Dieu, dès que le mal est fait.²⁸

De là, ce monde est reconnu comme un principe propre qui a son propre Dieu-Nature, le soleil. Et la lumière de la divinité traverse réellement tout, foncièrement.

La lumière du soleil prend son essence dans le feu de Dieu et le feu de Dieu dans la lumière de Dieu.

Ainsi, la lumière du soleil donne cette même force aux éléments qui le donnent aux créatures et aux plantes de la terre. Et tout ce qui est de bonne qualité reçoit ainsi la force de Dieu pour un regard dans le miroir de la sagesse dont il a sa croissance et sa vie. Car Dieu est présent à tous les êtres.²⁹

QUESTIONS

Que pensez-vous qu'avant le temps de ce monde il ait existé à la place de ce monde ?

Où d'où pensez-vous que la terre et les étoiles soient venues ?

Où que pensez-vous qu'il y ait dans la profondeur sous la terre et d'où cet espace est-il venu ?

Où bien que pensez-vous que soit l'homme, image de Dieu, dans qui Dieu habite ?

Où que pensez-vous que soit la colère de Dieu ?

Où qu'est-ce qui dans l'homme déplaît à Dieu si c'est Lui qui l'a créé ?

Où pour qu'Il le regarde comme coupable et qu'Il le condamne à une peine éternelle ?

Pourquoi a-t-Il donc créé ce dans quoi l'homme s'égare ? Cette chose doit être encore plus mauvaise. Pourquoi et d'où est-elle venue ?

Où quelle est la cause, le commencement ou la génération de la colère de Dieu de laquelle l'enfer et le démon sont venus ?

Ou bien d'où vient-il que toutes les créatures de ce monde se dévorent, se frappent et se battent mais que le péché ne soit attribué qu'à l'homme seul ?
Ou bien d'où sont provenus les animaux venimeux, les vers ainsi que tous les insectes nuisibles ?
Ou bien d'où sont provenus les anges saints ?
Et enfin, qu'est-ce que l'âme de l'homme, et le grand Dieu Lui-même?³⁰

L'AUTRE MONDE

Ainsi nous en va-t-il, mes chers enfants de Dieu. Nous nous en croyons éloignés encore et sommes pourtant dans ce travail. Nous engendrons ainsi avec grand désir, dans les tourments et ne connaissons point la semence que nous engendrons car elle est renfermée. Nous n'engendrons pas à ce monde. Comment donc voulons-nous voir le fruit des yeux et de la chair puisqu'il n'appartient pas à ce monde?³¹

LE DIEU CACHÉ

Si nous considérons le monde visible avec son être et considérons la vie des créatures, nous y trouvons alors un symbole du monde invisible selon l'esprit qui est caché dans le monde visible comme l'âme dans le corps. Et nous y voyons que le Dieu caché est proche de tout et compénètre tout tout en restant parfaitement caché à l'être visible.

Nous en avons un exemple dans la conscience de l'homme, laquelle est un feu invisible qui se penche vers la lumière et les ténèbres, en tant que joie et douleur, et n'est pourtant par lui-même aucun des deux. Il en est au contraire une cause, un invisible et intangible feu originel, mais selon son être propre, en rien enfermé sinon dans la volonté de la vie.

Le corps ne peut saisir la conscience, mais la conscience saisit le corps et l'emmène vers l'amour et la souffrance. Il faut entendre la même chose du Verbe et de la force de Dieu, cachés aux éléments visibles et sensibles et qui pourtant résident par et dans les éléments et agissent par l'entremise de la vie et de l'être sensible comme la conscience dans le corps.

Car les choses visibles et sensibles sont un être de l'invisible. De l'invisible, de l'insaisissable proviennent le visible et le saisissable. De l'expression et de l'exhalation de la force invisible s'est dégagé l'être visible. Le Verbe invisible et spirituel de la force divine agit avec et par l'être visible, ainsi que l'âme avec le corps.

L'homme en tant qu'âme, l'homme intérieur et spirituel a été introduit dans l'image visible par l'inopération ou l'exhalation du Verbe invisible des forces divines afin de donner à l'image créée l'intelligence où réside la science de l'homme et sa connaissance de l'être invisible et visible.

L'homme a donc reçu la puissance du Verbe invisible de Dieu afin de ré-exprimer. Et le même mot spirituel recrée les choses vivantes et croissantes, formation par laquelle la sagesse de Dieu est modelée en formes distinctes ainsi que cela apparaît devant tes yeux.

Que l'intelligence humaine exprime toutes les forces dans leurs qualités et donne un nom à toutes choses d'après la qualité de chaque chose, grâce à quoi la sagesse cachée est connue et comprise en sa force divine et le Dieu caché est manifeste avec les choses visibles pour un jeu de la force divine afin que l'invisible joue avec le visible.

De même, la conscience, avec et par le corps, se transforme en sens et en pensées grâce auxquels il agit et se fait sentir. De même, le monde invisible agit et se fait sentir grâce au monde visible et par lui. Et il ne nous faut pas penser que l'on ne pourrait sonder le monde caché et divin, ni ce qu'il est, ni ce que sont son action et son être, car dans l'être visible de la création, nous apercevons une figure de l'action intérieure et spirituelle du monde de la force.

Et à propos de Dieu, nous ne pouvons que penser qu'Il est le fond le plus profond de tout être de manière qu'Il ne peut être saisi par aucune chose, de par la force propre de la chose. Mais, comme le soleil avec sa lumière et sa force s'introduit dans les choses animées et agit avec toutes choses et s'introduit avec eux dans un être, il nous faut entendre la même chose du Verbe divin avec la vie des créatures.³²

LES PORTES DE LA PROFONDEUR

Pense que dans ce monde, tu n'es pas chez toi mais que tu es un hôte étranger dans une dure prison, enfermé. Appelle et supplie celui qui a la clef de la prison. Soumets-toi à Lui dans l'obéissance de la justice, de la chasteté et de la vérité. Ne cherche pas le royaume de ce monde si ardemment, il s'attachera assez à toi sans cela. Alors, la chaste Sophie se présentera en haut et en bas de ta conscience et te mènera à ton époux qui a la clef de la porte de la profondeur. Reste devant celui qui te donnera à manger de la manne céleste dont tu seras ranimé. Tu deviendras fort et tu combattras contre les portes de la profondeur. Tu dois les traverser comme le fait l'aurore, et même si tu es captif dans la nuit, les rayons de l'aurore du jour t'apparaîtront dans le paradis.³³

PAS MOI, CE MOI QUI EST MOI

Partout, les hommes ont imaginé que le ciel était à plusieurs milliers de milles de cette terre et que Dieu n'habitait que là.

À la vérité, avant l'époque de mes connaissances et de la manifestation de Dieu, j'ai regardé moi-même comme le véritable ciel ce qui s'étend en une circonférence d'une lumière bleue au-dessus des étoiles, ayant l'opinion que là seulement résidait l'être particulier de Dieu et qu'il ne régnait que par la vertu de son Saint-Esprit dans ce monde.

Mais comme ceci m'a attiré plusieurs chocs violents, et cela sans doute de la part de l'Esprit qui avait de l'affection pour moi, à la fin, je suis tombé dans une dure mélancolie et tristesse lorsque j'ai contemplé le grand abîme de ce

monde, en outre le soleil et les étoiles, et que j'ai considéré dans mon esprit l'universelle création de ce monde.

De plus, j'ai considéré cette petite étincelle de l'homme, et quelle valeur cela avait devant Dieu en regard de ce grand œuvre du ciel et de la terre.

Mais lorsque j'ai trouvé que le bien et le mal étaient en toutes choses, de l'amour et de la colère, dans les éléments et dans les créatures en sorte que dans ce monde, les impies prospéraient comme les hommes pieux, que les peuples barbares avaient en leur possession les meilleures contrées et que la prospérité les suivaient plus encore que les gens vertueux, cela me rendit tout mélancolique et plein de troubles et je ne trouvais point de consolation dans les écritures.³⁴

Mais, lorsque dans cette affliction, mon esprit, sur lequel j'avais peu ou point de connaissances, fut entraîné vers Dieu d'une ardente et violente impétuosité et que mon cœur entier et mon affection, toutes mes pensées et toutes mes volontés, tous se réunirent pour lutter pour l'amour et la miséricorde de Dieu,³⁵ résolu d'y risquer ma vie,³⁶ et de ne pas lâcher prise tant qu'il ne m'eût béni, c'est-à-dire qu'Il ne m'eût éclairé par Son Esprit-Saint en sorte que je puisse comprendre Sa volonté et me délivrer de ma tristesse, Alors l'Esprit fit sa brèche,³⁷ jusque dans la génération la plus intérieure de la divinité. Il a été, là, embrassé par l'amour comme un époux embrasse sa chère épouse.³⁸

Quant au triomphe dans l'Esprit, je ne puis l'écrire ni le prononcer. Cela ne peut se comparer à rien d'autre qu'à la naissance de la vie au milieu de la mort et cela se compare à la résurrection des morts.

Dans cette lumière, mon esprit aussitôt a vu au travers de toutes choses et a reconnu dans toutes les créatures, dans les plantes et dans l'herbe, Dieu, ce qu'Il est, et comment Il est, et ce qu'est Sa volonté.³⁹

Car je vis et je connus l'être de tous les êtres, le fond Et le sans-fond, également la naissance de la Sainte-Trinité: l'origine et l'état originel de ce monde et de toutes les créatures par la sagesse divine.

Je reconnus et vis en moi-même les trois mondes: 1) le monde divin, angélique et paradisiaque; 2) ensuite le monde ténébreux, l'état originel de la nature, fondement de feu; 3) ce monde extérieur et visible, qui est une créature, une extra-génération ou un être exprimé issu de deux mondes spirituels intérieurs.⁴⁰

Et à l'instant, dans cette lumière, ma volonté s'est portée⁴¹ de le consigner dans un mémorial, malgré les difficultés qu'éprouvait en moi l'homme extérieur pour les saisir et les mettre par écrit.⁴²

Je sais bien aussi que les enfants de la chair se moqueront de moi et diront que je devrais attendre ma vocation, ne pas me tourmenter, et songer avec plus de soin à me procurer ma subsistance et celle de ma famille et laisser la philosophie à ceux qui l'ont étudiée et sont appelés à cela. Que j'ai souvent formé la résolution de tout abandonner, mais mon projet est devenu trop lourd. Car quand je me suis occupé de ma vie animale et ai décidé

intérieurement de laisser là mon entreprise, alors mon âme a été dans l'angoisse au point que mon corps était prêt d'en périr.⁴³

Mais comme j'ai aperçu que mon salut éternel en dépendait, et que par mon découragement, les portes de la lumière se fermaient devant moi, lesquelles sont cependant le firmament de mon ciel, lesquelles j'ai pourtant conquises avec grande fatigue, par l'amour de Dieu, alors je laisse à Dieu à gouverner tout et je lui livre prisonnière la raison de ma chair.

Je me suis décidé pour les portes de la connaissance de la lumière et veux suivre l'impulsion et la connaissance de l'esprit. Et quand mon corps charnel devrait être réduit à l'extrême pauvreté ou même périr, je ne m'occupe pas de cela.⁴⁴

Dieu m'a donné le savoir. Ce n'est pas moi, ce moi qui est moi, qui le sait, mais c'est Dieu qui le sait en moi.⁴⁵

Il s'incline dans mon moi et mon moi s'incline en Lui.⁴⁶

METANOIA

C'est pourquoi si tu veux contempler Dieu et l'éternité, retourne-toi avec ta volonté dans l'intérieur.⁴⁷

L'ÊTRE DE L'HOMME

Nous vous montrons cela: que l'être éternel est semblable à un homme et que ce monde est aussi comme un homme.⁴⁸

Ce monde est le grand mystère et l'homme a été créé dans ce monde pour le gouverner sagement, pour manifester toutes les merveilles et, selon sa volonté, les produire en formes, figures et images, le tout pour sa joie et sa magnificence.⁴⁹

Car aucune autre créature que l'homme ne peut apporter à la lumière les merveilles du monde. C'est pour cela que l'Esprit de ce monde s'est empressé auprès de l'homme et l'a attiré à soi afin qu'il pût montrer en lui Ses merveilles de façon que l'homme pût produire tous les arts et toutes les langues en soi, et en outre, de la terre et des métaux, l'esprit et le cœur.⁵⁰

Car les paroles et l'intelligence de l'homme ne proviennent ni des astres ni des éléments; autrement, les autres créatures lui seraient égales. Pour l'homme, ça provient du verbe Divin incorporé et formé.⁵¹

Le ciel, la terre, les étoiles, les éléments, tout est dans l'homme, bien plus le trinaire de la divinité. Et on ne peut rien nommer qui ne soit dans l'homme. Toutes les créatures sont dans l'homme, dans ce monde et dans le monde angélique; nous sommes, à la fois avec l'être total de tous les êtres, un seul corps en plusieurs membres, où chaque membre est un tout.⁵²

Ainsi, ma chère âme cherchante et désireuse, considère-toi toi-même, cherche-toi et trouve-toi toi-même. Tu es l'image de Dieu, Son édifice, Sa substance et Sa propriété; tel que tu es, telle est aussi l'éternelle génération en Dieu; car Dieu est Esprit et ton régime dans ton corps est aussi Esprit; il est sorti et a été créé du gouvernement de Dieu.⁵³

Car l'homme est le plus grand mystère que Dieu ait produit.⁵⁴

C'est pourquoi, lorsqu'on parle du ciel et de l'engendrement des éléments, on ne parle point de choses éloignées qui soient à une distance de nous mais de choses qui sont arrivées dans notre corps et dans notre âme et rien n'est plus près de nous que cette génération. C'est en elle que nous vivons et nous mouvons comme dans notre mère. Nous ne parlons ainsi que de notre maison maternelle. Et comme nous parlons du ciel, ainsi parlons-nous de notre patrie que l'âme éclairée peut bien contempler, quoi que cela soit caché à notre corps.⁵⁵

Tout notre enseignement consiste en ce que l'homme en soi doive allumer le monde-lumière de Dieu.⁵⁶

Ainsi, enfants des hommes, soyez tous ici voyants et non aveugles. Observez bien ce qui vous est manifesté. Cela n'a pas lieu en vain. Il y a quelque chose derrière. Ne dormez pas, le temps est venu. Voyez donc ce qu'est l'être de tous les êtres. Ce monde est issu de l'éternel.⁵⁷

Sachant donc cela, ce que nous sommes et que Dieu nous le fait connaître, nous avons à y réfléchir et à engendrer en nous le bien. Car le centre de la nature se trouve en nous. Si nous faisons de nous un ange, nous le sommes. Et si nous faisons de nous un démon, nous le sommes aussi: Nous sommes dans le faire, dans la création, nous sommes dans le champ.⁵⁸

Car tu n'as pas besoin de dire: "Où est Dieu ?" Écoute, toi, homme aveugle, tu vis en Dieu et Dieu est en toi: Si tu vis saintement, dès lors, tu es toi-même Dieu. Où que tu regardes, là est Dieu.⁵⁹

LE PARADIS

Le paradis est encore dans le monde. Mais l'homme n'est pas dedans.⁶⁰

LE CIEL ET LA TERRE SONT MAGIQUES

Car du désir sont provenues toutes choses. Le ciel et la terre sont magiques.⁶¹

DANS UN LANGAGE ANGÉLIQUE

Ainsi, chers enfants de Dieu qui cherchez dans les larmes, prenez seulement cela au sérieux: notre voir et savoir sont en Dieu. Il manifeste à chacun dans ce monde autant qu'il Lui plaît ce qu'Il sait de ce qui sera utile et bon.

Car celui qui voit en Dieu doit accomplir l'œuvre de Dieu. Il doit et est tenu de faire, d'enseigner ce qu'il voit, d'en parler sans quoi la vue lui est retirée.

Car ce monde n'est pas digne du regard divin mais pour l'amour des merveilles et de la manifestation divine, il est donné à certains de voir afin que le nom de Dieu soit manifesté au monde, ce qui sera un témoignage contre tout être impie qui tourne la vérité en mensonge et méprise le Saint-Esprit.

Car nous ne nous appartenons pas à nous-mêmes mais à Celui que nous servons dans Sa lumière. Nous ne savons rien de Dieu: Lui-même, Dieu, est notre savoir et notre voir.

Nous sommes un néant afin qu'Il soit tout en nous. Nous devons être aveugles, sourds et muets et ne percevoir aucune vie en nous afin qu'Il soit notre vie et notre âme, et que notre œuvre soit la Sienne.

Notre langue ne doit pas dire si nous avons fait une chose de bien que nous l'avons faite mais que c'est le Seigneur qui a fait cela en nous. Que son nom soit glorifié !

Hé bien! Que fait ce monde pervers maintenant? Si quelqu'un dit : «C'est Dieu qui a fait cela en moi», quoi que ce soit bien, le monde répond: «Fou que tu es, c'est toi qui l'a fait, Dieu n'est pas en toi, tu mens.» Il faut donc que l'Esprit de Dieu soit leur fou et leur menteur.

Qu'est-ce donc ou qui parle de la bouche du calomniateur ? Le diable qui est un ennemi de Dieu pour cacher l'œuvre de Dieu, pour que l'esprit divin ne soit pas reconnu et que lui, prince de ce monde, demeure jusqu'au jugement.⁶²

Ils n'ont aucun pouvoir de saisir quelque chose dans la profondeur de Dieu et de l'enseigner à d'autres, nous ne sommes que des enfants de l'ABC.

Même si nous en disons quelque chose de profond, ce n'est pas de notre intelligence mais de l'Esprit de la Mère, qui dit par Ses enfants ce qui Lui plaît.

Cet Esprit se manifeste en plusieurs formes, dans l'un différemment que dans l'autre. Car Sa sagesse de merveilles est un profond abîme sans nombre. Vous ne devez pas vous étonner de ce que les enfants de Dieu n'aient pas un seul et même langage. Car chacun parle de la sagesse de sa mère dont le nombre est sans fond et sans terme.

Mais le but est le cœur de Dieu. Ils y courent tous et c'est là le signe où vous devez reconnaître si l'Esprit parle de la part de Dieu ou du démon. Le démon a aussi sa matrice, et en elle ses enfants qui parlent par l'esprit de leur mère.⁶³

Mais lorsque l'âme est enflammée par le Saint-Esprit, elle triomphe dans le corps comme un grand feu qui s'élève à tel point que son cœur et ses reins en tressaillent de joie.⁶⁴

Mais je parle ici dans un langage angélique. Ne me comprenez pas terrestrement comme si je parlais de ce monde.⁶⁵

BABYLONE TERRESTRE

Mais que dois-je écrire de toi, Babel terrestre? Tu te vantes d'être un enfant de Dieu mais ton cœur est un meurtrier et un voleur. Tu ne tends qu'aux honneurs terrestres et aux richesses. Quant à la manière dont tu te les procures, ta conscience ne s'en informe pas.⁶⁶

Contemplez le monde dans cette lumière brillante et vous trouverez les quatre nouveaux fils que le démon a engendrés: en premier, l'orgueil, en

deuxième, l'avarice, en troisième, la jalousie, en quatrième, la colère. Ils régissent le monde et sont le cœur du démon, ses esprits animiques.⁶⁷

Le monde se persuade d'être à présent dans sa fleur car la lumière a plané sur lui; mais l'esprit me montre que ce monde est au milieu de l'enfer car il abandonne l'amour et s'attache à la cupidité, à l'usure et aux vexations, il n'y a en lui aucune commisération.

Chacun s'écrit: «Si seulement j'avais de l'or !» L'homme puissant exprime sa sueur de petit peuple et dévore jusqu'à la moëlle de ses os. En un mot, ce ne sont que mensonges, tromperies, meurtres et vols et ce monde se nomme avec raison le siège et la demeure du démon.⁶⁸

La Lumière Sainte n'est maintenant qu'une histoire et une science de mémoire. L'Esprit ne veut pas y travailler. Ô toi, monde aveugle et insensé!⁶⁹

Si tous les arbres étaient des écrivains, toutes les branches des plumes, toutes les montagnes des livres, et toutes les eaux de l'encre, ils ne pourraient pas décrire assez la misère et les souffrances.⁷⁰

QUE CHERCHONS-NOUS DONC TANT?

Que cherchons-nous donc tant? Cherchons-nous seulement et connaissons-nous nous-mêmes; si nous nous trouvons, nous trouvons tout. (...) Si nous nous cherchons et nous aimons nous-mêmes, alors nous aimons Dieu: Ce que nous nous faisons nous-mêmes les uns aux autres, nous le faisons à Dieu; celui qui cherche et trouve son frère et sa sœur, celui-là a cherché et trouvé Dieu.

Nous sommes tous en Lui un seul corps en d'innombrables membres; là, chacun a son emploi, son régime, son œuvre, et cela est la merveille de Dieu.

Nous étions connus avant les temps de ce monde dans Sa sagesse et Il nous a créé en un être afin qu'il y eût un jeu en Lui.⁷¹

LA VOIE ENFANTINE

Elle est simple, enfantine, la voie de la Sagesse suprême, mais le monde l'ignore. Ne la cherchez pas en des terres étrangères. Elle est sur le seuil de la porte de votre âme et frappe.

Si elle pouvait trouver une place vide et abandonnée dans l'âme, elle finirait bien par s'y ouvrir, par y trouver plus de joie que le soleil dans les éléments. Ainsi, si l'âme se donne à la Sagesse comme propriété, alors la Sagesse pénètre l'âme de son amour enflammé et Elle lui ouvre la porte de tous Ses mystères.⁷²

Regarde, homme aveugle, je veux te le montrer. Va dans une prairie; tu y verras une multitude de plantes et de fleurs. Tu y verras de l'amer, de l'astringent, du doux, de l'aigre, du blanc, du jaune, du rouge, du bleu, du vert et mille diversités. Ne croissent-elles pas toutes de la terre ? Ne sont-

elles pas les unes auprès des autres? L'une envie-t-elle à l'autre sa beauté?⁷³
N'ont-elles pas toutes la même mère, d'où elles poussent? De même, toutes
les âmes viennent d'une Âme, tous les hommes d'un Homme.⁷⁴

*Jacob Böhme mourut le 16 novembre 1624 à l'âge de 49 ans à Görlitz. Ses
derniers mots furent: "Maintenant, je m'en vais au paradis." Ses funérailles
au cimetière Nicolai provoquèrent un scandale pour l'église et la ville de
Görlitz. La croix sur sa tombe, offerte par des amis et mécènes, fut détruite
quelques jours plus tard par des inconnus.*

*"Le poisson vit dans l'eau, les plantes dans la terre,
les oiseaux dans le ciel, le soleil au firmament.
La salamandre doit rester au feu,
et le cœur de Dieu est l'élément de Jacob Böhme."
Angelus Silesius⁷⁵*

*

*Les textes du film correspondent à l'édition de 1730 de "Theosophia Revelata ou
Œuvres Divines Complètes de Jacob Böhme" et sont tirés des livres suivants:
Aurore Naissante (1612) / Des Trois Principes de l'Essence Divine (1619) / De la
Triple Vie de l'Homme (1619-20) / De l'Incarnation du Christ (1620) / Quarante
Questions sur l'Âme (1620) / Six Points Théosophiques (1620) / Six Points
Mystiques (1620) / Première et Seconde Lettre de Défense contre Balthasar Tilken
(1621) / De la Signature des Choses (1621-22) / De l'Erreur des Sectes d'Esaiä
Stiefel et Ezechiel Meth (1622) / De la Régénération (1622) / Le Grand Mystère
(1622-23) / De l'Élection de la Grâce (1623) / De la Prière Sainte (1624) / De la
Vie au-delà des Sens (1624) / Épîtres Théosophiques (1618-24)*

*

Annotations:

¹ Vom Irrtum der Secten Es. Stiefels und Ez. Meths, 57

² Von der Menschwerdung Jesu Christi, I, 5, 2

³ Von dem Dreyfachen Leben des Menschen, 7, 25

⁴ Mysterium Magnum, 18, 12

⁵ Beschreibung der Drey Principien Göttliches Wesens, 10, 18

⁶ Von dem Dreyfachen Leben des Menschen, 7, 25

⁷ Von der neuen Wiedergeburt 1, 15

⁸ Vom Irrtum der Secten Es. Stiefels und Ez. Meths, 292

⁹ Von der Menschwerdung Jesu Christi I, 6, 5

¹⁰ Theosophische Sendbriefe, 12, 14

¹¹ Theosophische Sendbriefe 12, 15

¹² Theosophische Sendbriefe 12, 14

¹³ Theosophische Sendbriefe, 20, 3

¹⁴ Theosophische Sendbriefe 12, 19

¹⁵ Theosophische Sendbriefe 12, 20

¹⁶ Morgenröte 2, 16

- ¹⁷ Morgenröte 1, 2
¹⁸ Morgenröte 19, 6
¹⁹ Morgenröte 1, 2
²⁰ Morgenröte 2, 1
²¹ Morgenröte 1, 14
²² Morgenröte 2, 3
²³ Morgenröte 2, 5
²⁴ Beschreibung der Drey Principien Göttliches Wesens, Appendix, 3 - 4
²⁵ Morgenröte, 18, 112
²⁶ Morgenröte, 18, 113
²⁷ Mysterium Magnum, 71, 17
²⁸ Morgenröte, 18, 109
²⁹ Von sechs Theosophischen Puncten, P 4, Cap. 5, 13-14
³⁰ Morgenröte, 22, 36-39
³¹ Von der Menschwerdung Jesu Christi I, 14, 1-2
³² Mysterium Magnum, Vorrede, 1-8
³³ Beschreibung der Drey Principien Göttliches Wesens 16, 54
³⁴ Morgenröte, 19, 3-9
³⁵ Morgenröte 19, 10
³⁶ Morgenröte 19, 11
³⁷ Morgenröte 19, 10
³⁸ Morgenröte 19, 11
³⁹ Morgenröte 19, 12 - 13
⁴⁰ Theosophische Sendbriefe, 12, 8
⁴¹ Morgenröte 19, 13
⁴² Theosophische Sendbriefe, 12,9
⁴³ Morgenröte, 25, 5-7
⁴⁴ Morgenröte, 25, 9-10
⁴⁵ Zweyte Schutzschrift wieder Balthasar Tilken, 72
⁴⁶ Zweyte Schutzschrift wieder Balthasar Tilken, 75
⁴⁷ Von dem Dreyfachen Leben des Menschen. X, 26
⁴⁸ Von dem Dreyfachen Leben des Menschen, 6, 48
⁴⁹ Von der Menschwerdung Jesu Christi, III, 6, 6
⁵⁰ Von dem Dreyfachen Leben des Menschen, 9, 6
⁵¹ Mysterium Magnum 36, 85
⁵² Von dem Dreyfachen Leben des Menschen, 6, 49
⁵³ Von dem Dreyfachen Leben des Menschen, 4, 75
⁵⁴ Von der Menschwerdung Jesu Christi, I, 5, 23
⁵⁵ Beschreibung der Drey Principien Göttliches Wesens 7, 7
⁵⁶ Sex Puncta Theosophica, P.5, 7, 33
⁵⁷ Von der Menschwerdung Jesu Christi II, 9, 1
⁵⁸ Von der Menschwerdung Jesu Christi II, 9, 2
⁵⁹ Morgenröte, 22, 46
⁶⁰ Signatura Rerum, 8, 47
⁶¹ Von der Menschwerdung Jesu Christi, I,5,17
⁶² Von der Menschwerdung Jesu Christi II, 7, 9
⁶³ Von dem Dreyfachen Leben des Menschen, 5, 72-73
⁶⁴ Morgenröte, Vorr. 102
⁶⁵ Morgenröte 11, 60
⁶⁶ Beschreibung der Drey Principien Göttliches Wesens, 19, 48-49
⁶⁷ Morgenröte, 20, 9
⁶⁸ Morgenröte, 20, 11-13
⁶⁹ Morgenröte, 20, 14-15

⁷⁰ Morgenröte 16, 26

⁷¹ Von dem Dreyfachen Leben des Menschen. 11, 106

⁷² Theosophische Sendbriefe, 55, 7

⁷³ Morgenröte, 11, 37

⁷⁴ Theosophische Sendbriefe, 12, 36

⁷⁵ Angelus Silesius: *Der Cherubinische Wandersmann*, Kritische Ausgabe, Stuttgart, Reclam 1995 S. 370.

Version française:
Louis-Claude de St. Martin, Nikolai A. Berdjajew,
Anne Grèzes, Ronald Steckel

*

Jacob Böhme